



10 et 11 juin 2026
*Manifestation des familles des 130 000 Mexicains disparus
aux abords du stade Azteca de Mexico
pour le lancement du Mundial de football*

Chronique mexicaine 51

5 juillet 2026

12 mai

Un pouvoir criminel se consolide dans la zone Sierra Mariscal (Chiapas)

La zone frontière avec le Guatemala, dans la partie sud-ouest de l'État du Chiapas, subit une crise très grave selon le rapport qui vient d'être publié par des réseaux de défenseurs des Droits de l'Homme (dont le FrayBa) et des chercheurs universitaires.

Des pactes avec des responsables politiques ont permis la « poursuite d'une macro-criminalité organisée ».

Le discours officiel est dans le déni absolu de la réalité, et constitue une vraie « simulation statistique », mais disparitions et déplacements forcés ont fortement augmenté.

Le Chiapas concentre 61,8 % des cas de déplacement enregistrés au niveau national, 24 920 personnes en 5 ans. Ces dernières ont fui pour éviter attaques armées et recrutement forcé par les cartels.

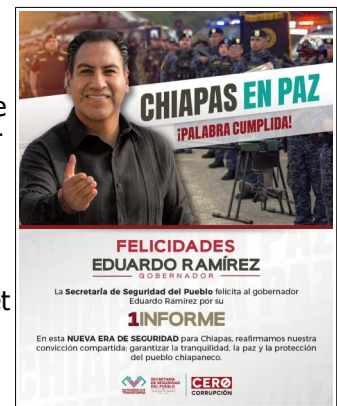
L'État n'a pas mis en place les procédures prévues par la loi nationale pour enregistrer ces déplacements, et il a réduit les chiffres artificiellement en décrétant que la condition de déplacé ne peut excéder 6 mois, ne tenant ainsi aucun compte des contextes de violence qui se prolongent et se sont installés.

Dans la première année où Eduardo Ramirez a exercé son pouvoir de gouverneur, il y a eu 416 disparus, dont 1/10e dans la zone frontière.

D'ailleurs, malgré les assurances cyniques de ce personnage particulièrement inquiétant *, même la Commission d'État de Recherche de Personnes (CEBP) du Chiapas reconnaît le recrutement forcé de jeunes par des organisations criminelles et admet que la montagne et les frontières sont « sérieusement touchées » par ce phénomène.

Le rapport établit aussi que les disparitions sont sélectives et que c'est un mécanisme de terreur, de dissuasion, pour arriver à spolier des propriétés et à faire taire des leaders communautaires.

* voir *chro mex 41 : 18 12 2024*



Comme on voit ci-dessus, le gouverneur n'hésite pas à s'auto-glorifier par affiches de son succès dans la lutte contre la criminalité et la corruption. « Le Chiapas est en paix / un engagement honoré / félicitation à Eduardo Ramirez ».

[Al Capone n'aurait pas osé, mais ces Ritals, c'étaient des petits-joueurs... P]

Source : <https://avispa.org/gobernanza-criminal-se-consolida-en-la-sierra-fronteriza-de-chiapas-advierte-informe/>

Voir aussi *chro mex 27 : 8 7 22 / chrono mex 33 : 21 05 23 / chrono mex 35 : 3 10 23 / chrono mex 38 : 28 04 24 / chrono mex 39 : 24 06 24 / chrono mex 40 : 21 10 24*

15 mai

Agression meurtrière contre la communauté Purépecha de Acachuén (Michoacan)

Le mercredi 6 mai (en même temps que les communautés CIPOG commençaient à être bombardées par les Ardillos , voir *chro mex 50 : 9 mai*), un commando du cartel Jalisco CJNG a attaqué dans la municipalité de Chilchota, faisant 2 morts et un blessé grave.

Le village s'est défendu, mais la police municipale s'est jointe à l'agression pour protéger les criminels.

En protestation, et pour soutenir Acachuén, le Conseil Suprême Indigène du Michoacan CSIM a fait des blocages routiers le 11 mai. Les manifestants ont été violemment réprimés par la police du Michoacan sur l'autoroute « Siglo XXI ».

Voilà toute la réaction de l'État après l'attaque criminelle du 6 mai.

Communiqué du CNI : <https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/14/denunciamos-el-acoso-criminal-a-la-comunidad-purepecha-de-acachuén-la-complicidad-del-gobierno-con-los-criminales-y-la-represion-en-contra-del-consejo-supremo-indigena-de-michoacán/>

La société « Abejas de Acteal » lance une campagne internationale pour la justice, 29 années après le massacre (Chiapas)

C'est le 22 décembre 1997 à Acteal, municipalité de Chenalho, que 45 personnes ont été assassinées, dont 4 femmes enceintes, et l'impunité demeure.

On attend depuis plus de 20 ans que la Commission Interaméricaine des Droits de l'Homme CIDH émette son rapport. Le dossier lui a été présenté en 2005, il a été jugé recevable en 2010, et il a été discuté dans l'audience de fond de 2015.

Les familles des victimes exigent que la responsabilité de l'État mexicain soit enfin reconnue pour ce massacre perpétré par des paramilitaires qu'il a organisés et armés lui-même dans le but de s'opposer au mouvement zapatiste ; un massacre qui s'est opéré sans que l'armée, présente sur les lieux, n'intervienne.

Les familles veulent vérité, justice et garantie de non-répétition, et ce doit être non un geste symbolique mais l'accomplissement par l'État d'une obligation juridique au terme de laquelle « la mémoire des personnes assassinées se transformera en un engagement collectif pour la vie et la paix ».

Le CIDH doit donc sans tarder davantage publier son rapport sur le fond de l'affaire.

Voir : <https://radiozapatista.org/?p=54345>

et : https://frayba.org.mx/260514_boletin06

Nos villages ne sont pas des dépotoirs (Puebla)

La ville de Puebla a un dépotoir municipal dans le village indigène nahua de Santo Tomas Chautla, dans lequel elle déverse journalièrement 2 000 tonnes de résidus dont certains dangereux - d'origine industrielle ou potentiellement infectieux.

Les lixiviats se répandent sans contrôle dans la rivière Alseseca, rejoignant la retenue du Valsequillo (déjà empoisonnée par les apports toxiques du rio Atoyac) et finissent par rejoindre les canaux d'irrigation pour contaminer les champs cultivés à Tehuacan.

[ben...la civilisation, non ? Vous voulez retourner à l'époque de la bougie, vous... ? P]

Ce dépotoir toxique a généré le développement de graves pathologies pour les habitants de Santo Tomas, notamment des cas de cancers dus aux métaux lourds qui s'accumulent.

L'organisme sanitaire de tutelle, la PROFEPA, a prononcé une fermeture partielle du site (qui ne doit recevoir que des déchets locaux) mais cette décision ne règle rien sur le fond... et, de plus, elle n'est pas respectée ; l'incapacité gouvernementale, la corruption et le manque de volonté politique faisant que tout continue comme avant.

Des habitants qui protestaient ont subi la répression policière et 2 personnes ont été arrêtées.

Dans une déclaration publique, Villages Unis pour la Vie et la Terre PUVT exige le respect de l'environnement et de ses défenseurs, comme cela est prévu par les Accords d'Escazu (2018), signés par le gouvernement mexicain.

Voir : <https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/15/comunicado-de-los-pueblos-unidos-por-la-vida-y-la-tierra/>

[Oui, il y a urgence. Le zoo voisin « African Safari » risque d'être atteint et les éléphants pourraient être contaminés... Quoique les métaux lourds sur les éléphants, ça doit passer inaperçu, peut-être ? Allez vérifier... P]

Convocation à la 7e assemblée de l'ANAVI (Nayarit)

L'Assemblée nationale pour l'Eau et la Vie se tiendra dans la communauté de Zitácuá, à Tepic au Nayarit.

Le texte d'annonce-convocation rappelle que l'ANAVI est une initiative du CNI, poursuivie depuis 2022 pour renforcer les luttes des communautés, protéger les territoires et avancer vers l'autonomie.

(Les assemblées se tiennent tous les 6 mois sur des lieux de luttes indigènes et populaires emblématiques, voir *Chro mex* 45 : 23 juillet / 49 : 24 fév.)

Une nouvelle fois, le texte est une sorte de manifeste politique et culturel indigène, et un manifeste de haut vol, particulièrement éclairant : à lire !

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-appel-a-la-7e-assemblee-nationale-pour-l-eau-la-vie-et-le-territoire.html?>

16 mai

Assassinats et destruction à San Pedro Huitzapula (Guerrero)

Il y a eu 22 jours d'attaque par les Ardillos (groupe inféodé au Cartel Jalisco CJNG), une agression armée avec armes militaires, drones et bombes.

Bilan : 2 morts, nombreuses maisons détruites, déplacement de centaines de personnes qui ont dû s'enfuir vers les montagnes pour s'y cacher.

Le communiqué du CNI expose les complicités des officiels locaux (municipalités contrôlées par le cartel), de la gouverneure de l'État et autres ministres qui se sont employés à désinformer le public et à répéter que c'était des batailles entre délinquants.

Pour rétablir la vérité, le communiqué donne un historique précis des confrontations depuis octobre 2024 : il y a eu 21 assassinats de comuneros depuis le 27 octobre 2024 ; à Atlixac, Chilapa et dans une bonne partie de la Montaña du Guerrero, les communautés indigènes sont en butte à une guerre qui cherche à briser leur contrôle sur les territoires, à les déposséder et à les expulser.

La communauté de San Pedro demande le châtement des meurtriers, l'installation permanente des forces de l'armée fédérale à proximité, et des garanties de sécurité pour ses déplacements.

Un site sacré livré aux explosifs (Baja Ca. / Californie US)

La montagne sacrée des Kumiai, un peuple dont le territoire s'étend de part et d'autre de la frontière des 2 pays, résonne des explosions et des grondements des engins de chantier... car Trump estime que la sécurité nationale des USA exige la construction d'un mur frontalier. Béton, acier, câblages électriques et vidéo-surveillance, route d'accès pour les patrouilles et 2e barrière secondaire par endroits.

50 lois environnementales et sociales ont été contournées, par exemption spéciale, sous prétexte de « Sécurité nationale » - exactement le prétexte qu'a avancé AMLO pour le « Train maya ».

Les impacts du chantier sont multiples : en matière d'environnement, de patrimoine culturel, de droits collectifs.

Or, 2 mois après le début de la destruction de la montagne Cuchumá, le Mexique n'a toujours pas lancé d'action diplomatique auprès des USA pour répondre aux demandes pressantes des Kumiai ou faire respecter l'accord bilatéral de La Paz, qui est censé organiser la coopération des 2 États dans la région frontalière en matière d'environnement. Personne ne s'est préoccupé non plus de l'accord USA/Mexique/Canada sur la protection de la biodiversité.

[C'est quand même choquant ! Le rôle des gouvernants n'est-il pas quand même de faire au moins *semblant* de respecter les lois ? Ils sont quand même payés pour, *carajo* ! P.]

<https://avispa.org/bajo-pretexto-de-seguridad-nacional-ampliacion-del-muro-de-trump-esta-destruyendo-cuchuma-montana-sagrada-del-pueblo-kumiai/>

Soutenir la résistance du CIPOG-EZ (Guerrero)

Le CNI ouvre une collecte de solidarité avec les communautés en butte aux agressions armées des Ardillos, qui ont commencé il y a plus de 10 jours. Références ici :

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/16/campana-de-solidaridad-con-el-concejo-indigena-y-popular-de-guerrero-emiliano-zapata/>

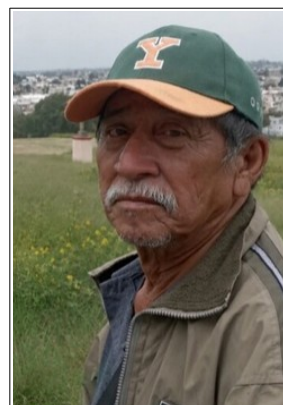
17 mai

Accusations criminelles contre la communauté maya d'Ixil (Yucatan)

Non loin de Merida, sur la côte nord du Yucatan, 3 défenseurs du territoire de la communauté sont poursuivis pour crime de dépossession : il s'agit pourtant de terres (50 km²) occupées et travaillées par la communauté depuis des générations.

Mais, un jeu d'écritures et un procès-verbal d'Ejido frauduleux ont suffi pour permettre à des hommes d'affaires spécialistes de spéculation immobilière, de revendiquer ces 5 000 hectares et d'intenter des poursuites pour *spoliation* !

Avec la participation complice de politiciens, notaires et magistrats, mafia qui veut transformer les terres en zone touristique et résidentielle. voir l'affaire ici :



<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-des-defenseurs-des-droits-humains-font-face-a-des-accusations-criminelles-dans-le-cadre-d-un-conflit-foncier-au-sein-de-la-communaute-maya-ixil-du-yucatan.html>

19 mai

Une mission civile se rendra à la Montaña Baja (Guerrero)

Après 6 jours d'attaques des Ardillos, le gouvernement doit reformuler son discours mensonger selon lequel *il ne se passe rien*.

Plus de 2 000 personnes ont été déplacées par des faits de guerre ; ces exactions massives n'ont pu se produire qu'avec l'autorisation des forces de sécurité locales : et les autorités municipales ont couvert les agresseurs par leur silence et leurs mensonges répétés.

Le gouvernement mexicain s'obstine à parler d'affrontements entre groupes criminels, alors que depuis 10 ans les communautés demandent à être protégées des Ardillos par l'installation sur place de postes de contrôle de l'État fédéral.

De façon parfaitement évidente, la structure criminelle a pour visage visible et sanguinaire les Ardillos, mais, derrière, elle englobe les polices municipales et les administrations municipales, les personnels politiques de l'État de Guerrero, sa police et son appareil judiciaire, les entreprises commerciales en situation de monopole, également sous son contrôle...

Sans oublier la haute hiérarchie catholique locale, avec le chancelier du diocèse de Chilpancingo-Chilapa, Jorge Amando, qui n'a pas hésité à assurer que les déplacés ont brûlé eux-mêmes leurs voitures et maisons pour jouer aux victimes...



L'État fédéral a déclaré par Sheinbaum qu'il avait pris contact avec l'État de Guerrero, lequel a assuré qu'il était en contact avec les municipalités... qui allaient s'occuper de l'affaire ! Comment ne pas en conclure que le réseau criminel englobe jusqu'à la Présidence... ?

Devant ce déni renversant, il reste au CNI et aux organisations sociales de base... à mettre en route une mission d'observation pour produire et publier les preuves, en allant eux-mêmes au cœur de la zone de guerre.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/18/convocatoria-a-la-mision-de-observacion-civil-en-los-pueblos-integrantes-del-cipog-ez-desplazados-por-la-violencia-criminal-de-los-ardillos/>

Violence criminelle continue contre les indigènes Purépechas (Michoacan)

3 indigènes de la Ronda* de Santa Maria Sevina (municipio de Nahuatzen) ont été attaqués par un commando du crime organisé le 17 mai.

Il y a eu 2 morts.

Une première attaque s'était déroulée le 11 mars 2025 et le gouverneur du Michoacan s'était engagé envers les communautés du CSIM, dans une déclaration précise, à garantir la sécurité dans la région. Il ne l'a pas fait mais, par contre, a fait réprimer par la police de façon sanglante les protestations contre les meurtres de Acachuen (le 6 mai, voir *ci-dessus 15 mai*).

Le communiqué du Conseil Suprême Indigène du Michoacan conclut à une « complète complicité du gouverneur Ramirez Bedolla avec les cartels en général et surtout avec le Cartel Jalisco NG . »

Il continue à exiger en vain la protection de l'État fédéral et l'installation de postes de contrôle.

Ici encore, il ne reste aux intéressés qu'à compter sur eux-mêmes et à appeler les secteurs populaires à des actions de solidarité.

Les villages, les organisations, les collectifs, les médias libres, les personnes solidaires du Mexique et du monde entier sont appelés à l'aide.

Voir le communiqué : <https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/18/no-cesan-la-violencia-criminal-y-los-asesinatos-en-contra-de-las-comunidades-purepechas-de-michoacan-y-el-consejo-supremo-indigena-de-michoacan/>

* patrouille villageoise de surveillance et de protection

Attaque du cartel Jalisco Nueva Generacion CJNG contre le village nahua d'Ostula (Michoacan)

À 9 heures ce matin, une attaque a commencé. La Garde communale fait face.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/19/denuncia-urgente-de-la-comunidad-nahua-de-santa-maria-ostula-michoacan/>

Carlos Beas Torres à Toulouse (France, en bas à gauche)

Carlos Beas T., du CNI, est en tournée pour plusieurs semaines en France et en Europe pour présenter la situation dans l'Isthme de Tehuantepec et les luttes de l'Union des Communautés Indigènes de la Zone Nord de l'Isthme UCIZONI, dont il est coordonnateur.

Le compaño Ehecatl l'accompagne dans ce périple.

La rencontre s'est passée dans les locaux du syndicat Solidaires de Toulouse.

Plusieurs représentants du Réseau Escargot ont participé à cette assemblée informative et fraternelle préparée par Mut Vitz 31.



21 mai

6^e forum pour des territoires libérés de l'industrie minière (Mixteca de Puebla/Oaxaca)

Le 27 juin, on s'efforcera de renforcer les alliances et de partager l'information sur les menaces extractives ; on réaffirmera que les territoires indigènes ne sont pas à vendre et que la vie, l'eau et le chemin vers l'autodétermination doivent primer sur n'importe quel intérêt minier ou d'entreprise.

« La mine, ce n'est pas seulement de la contamination et le saccage du milieu naturel ; elle entraîne aussi une destruction du tissu communautaire, la perte d'autonomie des villages et l'aggravation des conflits sociaux. Face à cette situation, les peuples Ngiva, Nahua et Nuu Savi ont démontré que l'organisation collective et la défense communautaire sont nos armes fondamentales pour protéger le territoire (...) et avancer dans les processus d'autodétermination. »

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-appel-a-la-6e-edition-du-forum-d-information-pour-la-defense-de-l-eau-du-territoire-et-de-la-vie-pour-l-autodetermination-des-peuples-territoires-libres-d-exploitation-miniere.html?>

22 mai

Mission civile en zone de guerre, suite (Guerrero)

L'autorité fédérale s'était engagée à accompagner la Mission civile à des fins de protection : mais, 20 minutes avant l'arrivée sur les lieux, les organisateurs de la Mission ont été informés par l'État qu'il n'y aurait *aucun* accompagnement, d'*aucun* corps de sécurité de l'État.

Plus de 1 000 personnes de plusieurs petites localités s'étaient réfugiées à Alcozacan, qui a été attaquée à son tour. Désormais, c'est 2 000 déplacés qu'il faut compter.

Il est clair que l'État veut par là décourager les défenseurs des DH, journalistes et militants du CIPOG qui participent à la Mission ; et il leur montre cyniquement de quel côté il est, au cas où ces militants ne l'auraient pas compris.

Des dizaines d'organisations sociales ont signé un communiqué de protestation devant cette trahison de l'État, qui a tout d'un piège et qui rappelle exactement les circonstances de l'assassinat de Bety Cariño : menant une caravane humanitaire du même type en 2010 vers San Juan Copala (Oaxaca), cette activiste mixtèque défenseuse de l'eau, du territoire et de la souveraineté alimentaire avait été abattue, ainsi que le militant finlandais internationaliste Jyri Jaakkola. (voir :

<https://www.frontlinedefenders.org/fr/profile/alberta-bety-carino-trujillo>).

23 mai

« Pourquoi, ou plutôt *pour qui* mentez-vous, présidente ? » (Guerrero)

Ci-dessous, le MANIFESTE D'ALCOZACAN où les autorités communautaires et le CIPOG-EZ dénoncent une réalité insupportable : une « guerre d'extermination », qui perdure grâce au négationnisme de la présidente Sheinbaum.

¿Por qué o mejor dicho, por quién miente usted presidenta cuando dijo que en Guerrero ya hay paz y que ya todo está en orden?

La véhémence du ton est à la mesure de l'atrocité de la situation imposée par le cartel et de l'hypocrisie criminelle de la présidente...

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/23/manifiesto-de-alcozacan-al-corazon-de-los-pueblos-de-guerrero-de-mexico-y-del-mundo/>

24 mai

La communauté de Nahuatzen fait face (Michoacan)

Une semaine après l'agression criminelle (ci-dessus *19 mai* : »violence criminelle...), Nahuatzen par décision de son AG a pris les mesures de réorganisation qui s'imposent pour maintenir son autonomie, sachant qu'il lui faut se défendre seule.

Communiqué CNI : <https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/24/la-comunidad-indigena-de-sevina-se-reorganiza-toma-el-control-comunal-y-se-prepara-para-movilizarse/>

25 mai

Un parc de loisirs géant : jusqu'à 21 000 touristes par jour ! (Quintana Roo)

C'est un projet qui menace Mahahual, un cas typique de dépossession territoriale et de dommages environnementaux ; le public descendrait directement de ses bateaux de croisière [tels les Martiens de leurs soucoupes - mais en plus, avec ses canettes de Coca et autres bouteilles d'eau en plastique, qui ne manqueront pas de générer des montagnes de déchets *P*].

De multiples autorisations et procédures sont requises pour qu'un projet de ce type se réalise, mais la population a déjà constaté des activités préliminaires - qui ont donc été engagées alors que les processus d'évaluation environnementale sont toujours en cours...

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-le-megaprojet-mahahual-un-cas-prototypique-de-depossession-territoriale-et-de-dommages-environnementaux.html?l>

Après 5 ans de prison préventive et un acquittement... (Guerrero)

...Kenia Hernandez reste en prison ! (voir *chro mex 50 : 27 avril*)

[Eh oui, c'est le Guerrero !

Mais ne me dites pas qu'on passe 5 ans en prison pour rien, hein ! Il doit bien y avoir quelque chose et le pouvoir judiciaire de l'État de Mexico connaît son travail... Ou alors... *P*]

Le Mexique, vainqueur à la Coupe du Monde des Disparus (Guerrero)

Article de Desinformemonos sur une famille du Guerrero dont la fille a disparu il y a 4 ans, et sur ce traumatisme qui affecte tout le Mexique.

Quant à Sheinbaum, elle a remis en cause le rapport du comité d'experts de l'ONU sur les disparitions au Mexique et a demandé avec indignation dans sa conférence de presse quotidienne :

« Pourquoi ne reconnaît-on pas tout ce que le gouvernement mexicain a accompli sur cette question ? Pourquoi ? »

[Oui, il y a un complot là-dessous... Toutes ces familles cherchent la petite bête...*P*]

27 mai

Une semaine après, le CJNG attaque de nouveau à Ostula (Michoacan)

(voir *ci-dessus 19 mai*)

Parallèlement, des forces de la marine se sont introduites sur des plages d'Ostula, à plusieurs km du lieu des affrontements, dans une intention de harcèlement de la garde communale.

Un communiqué de la communauté récapitule sur l'implantation progressive du Cartel Jalisco dans la zone, sur les violences et les crimes commis au service des entreprises minières et des autres groupes qui veulent s'approprier son territoire.

Elle revient sur la passivité des institutions relevant de l'État fédéral (armée de Terre, marine, garde nationale) quand il s'agit de défendre les populations, et encore plus celles du Michoacan.

Elle réitère que seule la garde communale de la communauté protège les gens, dans cette situation d'abandon.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/05/27/denunciamos-nuevos-ataques-del-cartel-jalisco-nueva-generacion-en-contra-de-la-comunidad-indigena-de-santa-maria-ostula-y-el-intento-en-paralelo-de-la-marina-armada-de-mexico-para-introducirse-en-nues/>

28 mai

Carlos Beas (CNI/UCIZONI) est à Melles (79)

Au Village de l'eau, lieu emblématique de la lutte contre les méga-bassines, Carlos Beas est venu soutenir les inculpés de Sainte-Soline (mars 2023) et appeler à la solidarité mutuelle.

Il y a des entreprises transnationales françaises qui participent au saccage du Mexique, via les mégaprojets et, d'un territoire à l'autre, nous faisons face aux mêmes logiques destructrices.

Ici, le programme de l'ensemble de la Tournée et petite vidéo avec une intervention du compaño :
<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/carlos-beas-torres-coordonateur-de-l-union-des-communautes-indigenes-de-la-zone-nord-de-l-isthme-ucizoni-ac-et-delegue-du-congres-national-indigene-cni-nous-a-fait-l-immense-honneur-d-etre-present-au-rassemblement-de-soutien-aux-4-camarades-inculp>

29 mai

Carlos Gonzalez Garcia, avocat du CNI, analyse la vague de violence

(Sur cet activiste, une des bêtes noires des politiciens mexicains, voir *chro mex* 47 : 1 nov 25 et 48 : 21 dec 25.)

Carlos Gonzalez est spécialisé en droit agraire, et soutien des communautés en résistance.

Dans un entretien à Desinformemonos, il évoque les récentes attaques au Guerrero et au Michoacan ainsi que les intérêts macro-économiques qui les déclenchent.

Il envisage 3 scénarios :

- 1- La protection des communautés par l'État avec le démantèlement des groupes criminels,
- 2- le massacre des communautés,
- 3- ou leur soulèvement.



[https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-si-l-etat-n-agit-pas-contre-le-crime-organise-des-massacres-ou-des-soulevements-indigenes-s-ensuivront-carlos-gonzalez.html?](https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-si-l-etat-n-agit-pas-contre-le-crime-organise-des-massacres-ou-des-soulevements-indigenes-s-ensuivront-carlos-gonzalez.html?l)

Attaque meurtrière contre une communauté nahua (Michoacan)

Il y a eu au moins 5 morts lors du raid mené contre Pomaro, une communauté de la région d'Aquila, où, depuis des années, le cartel Jalisco tente d'imposer sa loi, dans une stratégie de contrôle territorial qui vise à permettre l'extension des intérêts miniers sur les terres communautaires.

Le conseiller juridique et le trésorier de la communauté ont été abattus, ainsi que 2 enseignants Purépechas qui étaient en visite.

La communauté dénonce le fait que depuis le lancement de la procédure légale de transition vers l'autonomie, avec l'exercice du droit à un budget propre, le maire Valencia Guillen a multiplié les menaces ; elle le tient pour responsable des meurtres.

La communauté de Pomaro est très proche de celle de Santa Maria Ostula (ci-dessus : *19 et 27 mai*), qui a été attaquée elle aussi. Elle exige le déploiement de forces fédérales pour garantir sa sécurité.

31 mai

La Mission civile d'observation présente ses observations (Guerrero)

(voir *19 et 22 mai*)

Après les raids des Ardillos, la Mission a constaté :

- que les agresseurs ont utilisé des munitions de l'Armée
- que les maisons ont été incendiées, avec les plantations,
- que le bétail a été abattu, que les lieux sont inhabitables et désertés.

L'avocate qui accompagnait la Mission a parlé de crimes contre l'humanité et a observé que les autorités n'ont mené aucune enquête : « Il n'y a ni dossier, ni rapport d'experts, ni arrestations ». De façon cynique, les autorités prétendent qu'il s'agit d'un conflit entre communautés.

Pour mettre le comble à la mauvaise foi et au défi, ce pouvoir corrompu avait refusé une escorte de sécurité à la Mission d'observation humanitaire (voir : *22 mai*) mais il a publié une vidéo manipulée donnant à croire que c'est la Mission qui avait refusé une escorte.

Enfin, la Mission a dénoncé la manipulation par le gouvernement de la distribution de l'aide : malgré la communication lénifiante de l'État, l'aide qui doit arriver à Alcozacan et d'autres communautés attaquées est en partie détournée par des villes contrôlées par le cartel.

[https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-la-mission-civile-denonce-les-attaques-des-narco-paramilitaires-et-l-inaction-de-l-etat-dans-le-guerrero.html?](https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/05/mexique-la-mission-civile-denonce-les-attaques-des-narco-paramilitaires-et-l-inaction-de-l-etat-dans-le-guerrero.html?l)

2 juin

Augmentation des déplacements forcés dans la Sierra Tarahumara (Chihuahua)

Depuis février, des centaines de personnes ont été déplacées dans la zone connue comme le « Triangle d'or », au point de rencontre de 3 États : Chihuahua, Durango, Sinaloa.

La situation s'est sensiblement aggravée, selon le rapport établi par le Réseau National des organisations de défense des DH (Todos los Derechos para Todos, Todas y Todos).

Face aux exactions des mafias (recrutement forcé, torture, meurtres, disparitions), l'État fédéral n'est pas intervenu (voir *chro mex 45 : 8 août 25 /chro mex 47 : 16 déc /chro mex 49 : 16 fév 26 /chro mex 50 : 15 av 26*).

Un autre problème est le confinement forcé des communautés, privées de liberté de mouvement.

Et il y a aussi les retours forcés, où des familles déplacées sont contraintes de revenir dans leurs communautés, sans garanties de sécurité, parce que les programmes d'aide gouvernementaux sont conditionnés à leur retour.

Le phénomène n'est pas reconnu officiellement par le gouvernement fédéral et ce sont les organisations de la société civile qui, en l'absence de données officielles, établissent les chiffres ; entre 2021 et 2025, les déplacés internes du Chihuahua sont passés de 500 à 1 500.

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/mexique-les-deplacements-forces-ont-augmente-de-300-dans-la-sierra-tarahumara-selon-la-mission-d-observation.html?>

3 juin

Pollution par géothermie (Michoacan)

Le Conseil Suprême Indigène du Michoacan, qui a mis au jour un problème sanitaire gravissime (voir *chro mex 48 : 13 jan /chro mex 49 : 19 fév*), a lancé lui-même une campagne de dépistage de l'insuffisance rénale, après avoir constaté que l'État du Michoacan, qui s'était engagé le 3 avril à la réaliser sous 15 jours avait, 2 mois après, manqué à sa parole.

Les résultats confirment que les enfants de 10 à 12 ans, dans le village otomi de San Matias el Grande, sont déjà lourdement affectés, avec 32 % de cas positifs.

De son côté, la PROFEPA (Ministère de protection du milieu naturel) a aussi failli à son rôle : elle devait pratiquer des mesures pour évaluer la toxicité des sources dans les environs de la centrale géothermique et, selon ce qui avait été prévu, prononcer des excuses publiques pour les populations affectées... Elle n'en a rien fait...

La Commission Fédérale de l'Électricité CFE, responsable de la centrale géothermique, ne respecte pas les lois de protection du milieu et 36 % de ses captages sont hautement contaminants ; en 44 ans d'exploitation géothermique, la CFE a été incapable de stocker correctement des fluides très toxiques, qui finissent par contaminer les nappes phréatiques.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/06/03/estudios-demuestran-que-la-geotermoelectrica-los-azufres-continua-contaminando-y-el-estado-mexicano-incumple-acuerdos-ambientales-csim/>

Le CSIM enjoint au gouvernement fédéral et au gouvernement du Michoacan de respecter leurs engagements, faute de quoi les installations de la centrale géothermique seront occupées de façon permanente... : « La vie et la santé ne peuvent attendre plus ! »

Voir l'article d'Avispa Midia ici, avec photos : <https://avispa.org/gobierno-incumple-acuerdos-ambientales-para-atender-enfermedades-y-contaminacion-de-central-geotermica-en-michoacan/>. Traduit :

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/mexique-le-gouvernement-ne-respecte-pas-les-accords-environnementaux-visant-a-lutter-contre-les-maladies-et-la-pollution-provenant-de-la-centrale-geothermique-du-michoacan.html?>

7 juin

Manifestation nationale contre le fracking (Vera-Cruz)

Suite aux écoulements de pétrole sur les côtes du Golfe du Mexique et dans la lagune de Ostion (Vera-C.), les populations affectées ont demandé le respect de leurs droits et une indemnisation. Elles ont également manifesté avec détermination contre les projets de fracturation hydraulique.

Elles ont aussi interpellé Sheinbaum qui se rendait ce jour-là à Coatzacoalcos.

Vidéo de cette action : <https://www.congresonacionalindigena.org/2026/06/07/video-de-la-accion-del-5-de-junio-dia-internacional-del-medio-ambiente-y-en-el-marco-de-la-movilizacion-nacional-contra-el-fracking/>

Manifeste international pour défendre le territoire de l'Isthme de Tehuantepec (Oaxaca/vera-Cruz)

Le texte attire l'attention sur l'alliance qui devrait se créer au profit de tous contre de nouvelles étapes d'industrialisation de la zone ; la défense du vivant l'exige, la défense d'un futur pour l'humanité aussi, tant le sacrifice d'un tel territoire est dommageable à l'équilibre de la planète-même.

Mais ces préoccupations d'écologie au sens large rejoignent aussi une question de justice :

- de quel droit sacrifierait-on les populations dont c'est le territoire depuis des millénaires ?
- et comment justifier que le désir d'enrichissement d'une minorité, ainsi que les demandes excessives en énergie et en biens des sociétés industrielles, passent pour de bonnes raisons d'anéantir un patrimoine d'une telle valeur ?

Le manifeste mentionne alors l'épuisement des ressources, les limites biophysiques déjà franchies... qui imposent de *repenser complètement* l'actuel système de production.

Il dénonce donc des projets industriels enfermés dans une logique de profit qui est aveugle aux réalités actuelles du monde : l'isthme de Tehuantepec ne doit pas devenir un *no mans land* industriel pour que soit facilité le transit mondial des marchandises et de l'énergie.

Ceux qui défendent leur territoire ont le bon droit.

Les aider, c'est défendre la planète.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/06/07/manifiesto-internacional-en-defensa-del-territorio-del-istmo-de-tehuantepec-sur-de-mexico/>

[NB Ce texte important devrait circuler au sein du Réseau Escargot, il sera traduit.

Les activistes indigènes du CNI reprennent ici, de façon ramassée, l'essentiel de leur discours très cohérent sur le droit des gens, la défense du vivant, la société industrielle.

Il est clair qu'ils visent avec ce texte, à susciter une sorte d'alliance mondiale où peuvent se retrouver les multiples formes d'opposition au système.

À nous de répondre à cette proposition de convergence, d'appuyer leurs combats et d'endosser pour nos propres batailles cette légitimité indigène. P]

8 juin

17e anniversaire de la récupération des terres d'Ostula (Michoacan)

Pour fêter cet événement, avec la fondation de Xayakalan sur ces terres retrouvées et la réorganisation de la garde communale, la communauté d'Ostula, qui vient de subir, comme plusieurs autres (ci-dessus) des agressions meurtrières du cartel Jalisco, invite peuples, organisations sociales et personnes qui sont solidaires à participer à la Journée du 29 juin.

(Voir aussi *chro mex 21 : 18 juin 2021/ chrono mex 22 : 30 juin 21*, entre autres.)

Adidas exploite les brodeuses indigènes (Coupe du Monde)

Les maillots officiels brodés par les femmes indigènes de Puebla pour le compte d'Adidas n'ont pas coûté cher à la marque. Au cours actuel du peso (1 peso=0,05 €), les artisanes ont touché entre 1,50 et 1,80 € de l'heure, *sans* protection sociale ni compensation financière pour leur participation à des campagnes publicitaires internationales... Mais, *avec* un système de contrôle strict des présences au travail...

L'image de diversité et d'inclusion que la Fédération mexicaine de football projette auprès de millions de téléspectateurs, avec notamment le cirque de la cérémonie d'ouverture néo-indigène en toc, à l'usage des gogos, contraste fortement avec l'exclusion vécue par les communautés autochtones.

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/mexique/coupe-du-monde-de-football-denonciation-de-l-exploitation-d-artisanes-indigenes.html>?

À noter, concernant cette ouverture, que Sheinbaum n'y a pas assisté ; ses conseillers connaissent leur boulot et ont dû lui rappeler que lors du Mondial de 1970 comme de celui de 1986, les présidents (Diaz Ordaz /de la Madrid) s'étaient fait huer... Elle a plutôt préféré « faire cadeau de son billet à une jeune indigène de 21 ans » (et le faire savoir, *claro !*) : voilà pour compléter le pipeau d'une « cérémonie revendicative de la culture indigène face à l'assaut impérialiste du géant étatsunien » (vendredi 12 juin, in LA VANGUARDIA, Espagne).

9 juin

Manifestation devant l'ambassade d'Allemagne (Mexico)

Les indigènes Mayo/Yoreme de Topolobampo (*Chro mex 48 : 29 déc*), renforcés de groupes environnementalistes et militants des organisations sociales, ont demandé l'annulation du projet d'usine d'ammoniac, dans la baie d'Ohuira au Sinaloa.

Ce projet de la société Gas y Petroquímica de Occidente GPO reçoit un financement de la banque allemande KWE-IPEX ; le consortium suisse-allemand PROMAN doit installer ce qui serait la plus grande usine d'ammoniac d'Amérique latine.

Les défenseurs, par ailleurs, bloquent le site du chantier, interdisant l'approche des machines arrivées d'Allemagne. Ils accusent la Suisse et l'Allemagne d'avoir des mesures de protection de l'environnement strictes sur leur territoire *mais* de promouvoir au Mexique des projets violant le droit environnemental.

10 juin

Les femmes chinantèques protègent la forêt et les animaux (Oaxaca)

Avec des pièges photographiques, elles surveillent les espèces dans la forêt tropicale (jaguars, pumas, ocelots, etc.) et exercent aussi une vigilance contre la déforestation et le changement d'affectation des terres (ce qui menace leur territoire, comme résultat des difficultés économiques des populations).

Voir le reportage sympathique de Mongabay Latam :

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/mexique-les-observatrices-chinantecas-les-femmes-qui-protègent-la-forêt-et-les-animaux-grâce-a-des-pièges-photographiques-en-oaxaca.html?>

Manifestation d'enseignants (Mexico)

Des milliers d'enseignants en grève se rendant au stade de Mexico pour faire connaître leurs revendications ont été attaqués par des centaines de policiers anti-émeutes qui ont tiré des balles en caoutchouc à hauteur d'homme, ainsi que des gaz lacrymogènes.

Un instituteur de 44 ans est mort, un autre s'est fait crever un œil - et l'impact l'a rendu aveugle.

Mais le secrétaire d'État à la Sécurité citoyenne de Mexico a nié l'utilisation des balles en caoutchouc, des gaz lacrymogènes et a imputé la responsabilité des violences aux enseignants eux-mêmes.

[Du pur Macron ! Ils ont dû copier sur lepaysdesdroitsdelhomme... C'est quelque chose, le rayonnement de la France ! P]

Quant aux 17 bus des écoles normales d'Ayotzinapa, ils ont été arbitrairement bloqués à un péage pour les empêcher de participer aux cortèges : le sous-secrétaire *aux Droits de l'Homme* du Ministère de l'intérieur était là en personne pour les contrôler, les faire fouiller et leur refuser le passage.

[Arturo Medina, il s'appelle, la cinquantaine fringante ; ce brillant petit politicien a été placé là par AMLO en octobre 2023. On peut même le voir le jour de sa prise de fonction avec, derrière lui, une toile de fond affichant en caractères géants :

2023, Año de Francisco VILLA, el revolucionario del pueblo.

Tout à fait le genre de *señorito* que Pancho Villa abattait sans jugement, car il avait du flair... P]

Il y avait 500 policiers avec des chiens, et ils montraient aussi barres de fer, pioches et masses pour que les choses soient claires.

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/mexique-une-coupe-du-monde-ebranlee-par-les-43-et-des-milliers-d-autres-disparus.html?>

11 juin

Manifestation des familles de disparus (Mexico)

Une manifestation massive s'est déroulée pour les débuts du Mundial et, ici aussi, la police anti-émeutes a interdit le passage à 1 km du stade.

Les personnes sont venues de toutes les régions du Mexique, dont le Chiapas (où le Bureau du procureur général est dans l'inaction absolue).

Voir ci-dessous un appel à participer à une manifestation devant un stade du Chiapas, à Tuxtla Gutierrez, assorti d'un diaporama saisissant qui interpelle les amateurs de foot avec des visages de disparus :

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/dia-a-dia.html?>

Anti-mural pour la vie (Mexico)

Une fresque mobile de plusieurs dizaines de mètres, peinte sur une toile, a été réalisée par un collectif d'habitants et suspendue le 9 juin sur le pont Azteca, par dessus la fresque officielle ; Cette dernière, néo-traditionnelle et consensuelle évoquait le respect de l'eau (une des multiples manifestations des maquillages et mensonges du pouvoir) mais celle du collectif dénonce la pénurie d'eau engendrée par le grand événement sportif et évoque les luttes sociales, la gentrification de la ville, les méga-projets ainsi que les disparitions.

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/mexique-antimural-pour-la-vie.html?>

La Municipalité a autorisé son installation jusqu'au 12 juin et son maintien pendant le match d'ouverture.

Et bien sûr elle n'a pas respecté son engagement, et l'a faite retirer dès le lendemain.

Les collectifs et habitants organisateurs exigent sa restitution et demandent au Secrétaire du Gouvernement de la ville des excuses publiques pour cette violation de l'entente, et des garanties que d'autres actes de censure contre l'expression artistique liée aux contestations sociales ne seront pas commis.

[Comme toujours, les compañeros mexicains mettent la barre très haut. *P*]



Mundial : les équipes donnent leur maximum ►

Faux journalisme, vraie désinformation à grande échelle (Péninsule du Yucatan)

Des campagnes se multiplient sur le net depuis la fin 2025 pour diffamer les militants du Yucatan engagés dans la défense du territoire : elles s'en prennent à « un faux indigénisme » qui menace l'État mexicain, lequel du coup « est en train de disparaître » ; et tout ceci est manigancé par un « complot des élites mondiales »...

Parmi les responsables dénoncés de ce « sinistre plan secret », il y a Sergio Oceransky Losana, dont la Fondation (« Yansa ») appuie les communautés victimes de spoliation, et dénonce les projets immobiliers au Yucatan.

Autres personnes dénoncées sur internet et les réseaux sociaux : les personnes en vue organisant la défense de leurs communautés et de la selva maya, les opposants aux porcheries géantes, etc....

Une enquête très détaillée de Mongabay Latam fait la lumière sur les auteurs de ces campagnes et sur leurs motivations.

Leur capacité à reprendre à grande échelle des nouvelles mensongères au profit des magnats du pillage, et leur objectif de nuire aux mouvements de défense populaire, ainsi qu'à des porte-parole en particulier, donne de l'avenir une image inquiétante.

<https://es.mongabay.com/2026/06/crecen-ataques-digitales-criminalizacion-defensores-denuncian-danos-ambientales-selva-yucatan/>

12 juin

Les familles des **43** dénoncent...(Guerrero)

Depuis 2024, certaines directions importantes de l'enquête ont été abandonnées.

De plus, actuellement, une criminalisation se met en place contre elles sous prétexte qu'elles « attentent à la sécurité nationale ».

[drôle de mot, « sécurité », quand on parle du Mexique...*P*]

Le harcèlement n'est pas loin : on les accuse de pousser à la violence, de viser *autre chose* que la recherche de leurs enfants.

Elles demandent la publication de documents détenus par l'armée sur les arrestations opérées le jour de la disparition des **43**, elles exigent que le gouvernement obtienne l'extradition d'ex-fonctionnaires compromis dans l'affaire (dont Tomas Zeron *, en fuite en Israël), elles insistent pour qu'une assistance technique internationale participe à l'enquête officielle.

* voir *chro mex 32 : 14 avril 23*

Azqueltan : 10 ans de lutte contre la violence et l'impunité (Jalisco)

Pour une fois, ce n'est pas un article pour annoncer une énième agression et encore des assassinats !

Non ! Juste un article du media libertaire Avispa Midia qui rend compte d'une Mission Civile d'Observation dans ce haut-lieu de la résistance indigène, chez une communauté qui se bat pour conserver son territoire (380 km²) et le faire reconnaître par l'État.

[Depuis 9 ans, *Chronique Mexicaine* a mentionné une vingtaine de fois des épisodes difficiles ou dramatiques pour ces indigènes Tepehuanes et Wixarika P.]

Les missions civiles sont composées de volontaires de la société mexicaine (et plus) qui prennent le risque d'aller dans les zones de conflit pour produire de la documentation, des témoignages, établir des faits, des preuves qui obligeront les autorités à traiter un problème alors qu'elles préfèrent l'ignorer.

C'est un engagement dangereux, et qui peut coûter la vie. (voir 22 mai)



13 juin

Opposition à l'usine d'Ammoniac (Sinaloa)

voir *chro mex* 48 : 29 dec

La population craint que l'extraction/rejet de 2 000 m³ d'eau de mer *par heure* ne produise un réchauffement dommageable pour la mangrove, les crevettes et la pêche. Sans compter le tourisme. Par ailleurs, des fuites d'ammoniac sont toujours à redouter pour les habitants. **

Ils ne comprennent pas qu'un site classé RAMSAR depuis 2009 (pour son importance écologique et son rôle dans l'équilibre naturel global) puisse ainsi être envisagé. Les populations natives Yoreme [qui, dans leur grande simplicité, pensent qu'il y a des lois ! P.] rappellent qu'elles n'ont pas été consultées au préalable selon la procédure voulue.

Elles ont commencé à réaliser des actions pour empêcher la progression des travaux.

Topolobampo n'est pas une zone de sacrifice, ont-elles déclaré, poussant le souci pédagogique jusqu'à expliquer que la baie de Ohuira est une source de subsistance, d'identité et de vie pour les communautés qui l'habitent.

<https://x.com/Desinformemonos/status/2065826282407907604>

**Des documents de l'entreprise elle-même mettent en garde contre d'éventuelles fuites de gaz susceptibles de générer des nuages toxiques dans un rayon de... 45 km ! (<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/des-communaut-es-autochtones-du-mexique-annoncent-la-prise-de-contr-ole-d-une-mega-usine-d-ammoniac.html?>)

Traduire une Loi (Oaxaca)

Des femmes du Réseau des interprètes et promotrices interculturelles (une asso regroupant 250 locutrices des 16 langues indigènes du Oaxaca) ont résolu de traduire dans les 16 langues la Loi Olimpia qui régleme la circulation des photos intimes.

D'après un recensement de 2020, il y a dans l'État de Oaxaca plus de 1 200 000 locuteurs de langues indigènes (presque 1 tiers de la population totale).

Outre l'objectif premier, la dénonciation de la « violence numérique », ces femmes entendent faire avancer la reconnaissance des langues indigènes (au delà du plan légal, qui est déjà acquis - dans le principe...) et œuvrer pour leur valorisation.

Il sert à quelque chose, le Musée de la FIFA (Zurich)

Des militants y ont déployé une banderole avec des portraits de disparus, au moment de l'ouverture du Mundial à Mexico.

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/des-affiches-de-personnes-disparues-du-mexique-sont-exposees-au-musee-de-la-fifa-a-zurich.html?>

Plus de tours ! (Mexico)

Des tours d'habitation illégales sont en construction, au nombre d'au moins 12, dans le quartier historique de Santa Ursula Coapa.

Pas de permis de construire, des étages supplémentaires en violation de la norme (de 3 étages), pas de surface réservée à un espace vert selon l'exigence d'urbanisme : il s'agit de spéculation immobilière, et elle est tolérée parce qu'il y a corruption des autorités.

Mais les habitants modestes du quartier sont en mouvement ; ils refusent les nuisances : les tours leur font de l'ombre, le réseau d'eau usées déjà défilant va déborder, elles prélèveront trop d'eau par

rapport aux capacités du réseau, il y aura des pénuries, les chantiers ont besoin de fondations extrêmement profondes dont le creusement va ébranler les vieux bâtiments, il y aura du bruit, et trop de circulation - et ,en plus, sur des rues qui appartiennent aux riverains actuels.

La Coupe du Monde a servi de prétexte pour de prétendus besoins et elle est une opportunité pour proposer des appartements de luxe au bord des stades.

Les habitants se sentent impuissants et sont ulcérés par le manque de réaction des autorités ; car ici comme dans d'autres domaines, la vie publique au Mexique a cette caractéristique : l'État est là pour faire semblant, il est le décor derrière lequel se passent les spoliations, là où le droit du plus fort s'impose, là où l'entreprise privée est toute-puissante, quitte à se transformer s'il le faut en véritable mafia.

Aussi, les gens protestent et l'État se donne les gants de se taire, de jouer la montre, de laisser faire et de ne pas intervenir – tout en déversant pour la galerie son discours *de gauche*, qui est son meilleur masque.

À l'occasion, il lâchera la police anti-émeutes (voir *10 juin*) parce qu'il faut bien à un moment faire taire la canaille : mais il enverra plutôt des troupes de voyous en civil ; dans les cas difficiles, il sous-traitera à un cartel la tâche de faire taire un gêneur .



15 juin

Assemblée de femmes (Chiapas)

Elle s'est déroulée au CIDECI (à San Cristobal, c'est une sorte de centre de formation alternatif, très proche des Zapatistes, et qui est devenu un de leurs *Caracoles*).

Pour la 9e fois, elle a rassemblé les femmes de différents villages et régions du Chiapas, qui ont fait le point sur la situation actuelle.

Ci-dessous, vous trouverez la déclaration finale, qui fait la synthèse des participations et échanges, région par région : Côte pacifique/ Les Altos, Tsotsils et Tseltals/ Zone nord, Chools et Tseltals/ Zone nord, Zoques/ Région sud de l'Etat de Campeche , limitrophe du Chiapas.

Le tout mérite la lecture car il donne une image éclairante de la situation au Chiapas, dans un style éloigné de la proclamation politique ou idéologique ; les défis sont considérables et elles le disent.

<https://www.congresonacionalindigena.org/2026/06/15/pronunciamiento-9-asamblea-del-movimiento-de-mujeres-en-defensa-de-la-madre-tierra-y-nuestros-territorios/>

16 juin

Les manifestants Tenek et Nahuatl vont interdire la fracturation hydraulique (San Luis Potosi)

L'Association des Communautés autochtones de Tancahuitz (Huasteca de Potosi) a traversé la localité, au cours d'une marche de protestation déterminée, pour préserver la terre, l'eau et l'avenir de leurs communautés en s'opposant à cette forme d'extraction particulièrement destructrice.

Ils ont fait remarquer que Sheinbaum, en approuvant le projet, a violé les engagements 18 et 71 de sa campagne présidentielle : sur les droits des peuples indigènes et sur le recours à des énergies renouvelables, avec interdiction du Fracking.

Le projet, qui concerne 17 municipalités, impacterait 367 communautés indigènes (environ 500 000 personnes) qui auraient dû, selon le droit national et international, être dûment informées du projet, puis consultées.

L'impact environnemental serait désastreux pour le réseau hydrographique de la région, une zone calcaire très perméable *, menaçant directement plus de 1 500 plans d'eau et, par conséquent, les écosystèmes et les sociétés qui les habitent depuis des siècles ou des millénaires.

Dans la Déclaration commune qui a été lue, on a entendu :

« **Que ce soit clair et net : nous refusons tout !**

Nous refusons tout projet d'extraction, toute fracture hydraulique, et tout changement d'affectation des terres dans la région ».

À la fin de la marche, les communautés se sont engagées ensemble dans un *Pacte communautaire pour la vie*, qui est un refus absolu de *tous* concernant le fracking, avec aussi un refus annoncé de toute concertation simulée et hors-délais ; et refus encore de laisser utiliser leur eau pour des activités extractives.

Quant au Congrès et aux députés, ils sont sommés de respecter leur parole et de graver dans la loi l'interdiction du fracking, puisqu'ils ont la majorité pour le faire.

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/mexique-dans-la-region-de-la-huasteca-a-san-luis-potosi-les-communautes-indigenes-protestent-contre-la-fracturation-hydraulique-et-la-trahison-de-sheinbaum.html>?

* même type de sol karstique que sous la ligne du « Train maya ». On voit que Sheinbaum a le souci d'imiter jusqu'au bout son menteur AMLO, je veux dire son mentor, paradigme de la trahison.

Exploitation forestière illégale, plantation d'avocats et crime organisé (Michoacan)

Reportage d'Avispa Midia sur le parcours d'une femme indigène, Maria Filomena Rios, qui se bat depuis 2 décennies à Ocumicho, dans le pays Purépecha.

<https://cocomagnanville.over-blog.com/2026/06/ocumicho-la-quete-d-une-communaute-purepecha-pour-recuperer-ses-forets-et-son-territoire-au-mexique-entretien.html>?

« Si Mexico le sait, que tout le monde le sache ! » (Articles de Radio Zapata)

Ensemble d'articles, reportages, photos, vidéos, ...sur les manifestations des familles de disparus, autour du Stade Azteca.



Et si c'était ton fils
tu serais assis
dans ton fauteuil ?

<https://radiozapatista.org/?p=54764>



17 Juin

Golfe de Californie : les Mayo-Yoreme disent **NON** (Sinaloa)

Les communautés ont annoncé la prise de contrôle du chantier pour le 15 juin, vu l'écocide et l'ethnocide qui se préparent (ci-dessus *13 juin*), 28 hectares de zones humides ont été comblés et le projet est déjà avancé aux 9 /10e.

Elles ont refusé de participer à des groupes de dialogue avec le gouvernement si la construction n'est pas simultanément suspendue. Pourtant, elles sortaient d'une belle réunion avec la ministre de l'Environnement (SEMARNAT), Alicia Barcenas, qui leur avait affirmé, dans un morceau d'éloquence fabriqué (car elle *lisait* son texte) :

« Nous sommes venus écouter. Et écouter ne signifie pas seulement entendre. Cela signifie comprendre, écouter à fond les propositions que vous amenez, les idées que vous voulez nous exprimer. [elle lève enfin les yeux du papalard auquel elle s'accrochait] Je vous invite à ce que nous fassions une table technique pour vérifier les incorrections des autorisations données au projet en 2022 ».

[Voilà-t-y-pas une proposition qui va à l'essentiel et témoigne d'une belle ouverture d'esprit ? d'une capacité à reconnaître la diversité culturelle et la dignité des modes de vie des peuples indigènes ? P.]

Le compaño qui lui a répondu ►

ne semble pas avoir eu besoin de notes...

<https://www.telesurtv.net/comunidades-indigenas-mexico-toma-megaplanta/>



Et notre café, alors ?

Le café de l'année 2026/2027, qui arrivera pendant l'été, vers le 15 août, a quitté le Chiapas et embarquera bientôt à Vera Cruz, direction Marseille.

L'occasion d'un petit rappel sur notre mode de fonctionnement :

Nous ne sommes pas une asso d'amateurs de café bio. Nos cherchons, avec notre commande,

à apporter un appui aux Zapatistes :

1- À la coopérative zapatiste de caféiculteurs Yachil

Nous rémunérons le mieux possible les producteurs de café (environ 135 pesos par sac de café vert de 70 kg), c'est-à-dire *au moins* au tarif qu'ils proposent *eux-mêmes*.

En payant à l'avance, dès le moment où nous faisons notre commande pour l'année d'après, nous donnons à la coopérative zapatiste l'assurance d'écouler sa production; les paysans indigènes échappent ainsi au racket des *coyotes*, trafiquants qui se posent en débouché unique pour la récolte et écrasent les prix payés au producteur.

Notre achat de café (vert) est donc un soutien économique direct pour les producteurs de café zapatiste, et réduit la précarité de leur situation.

2-Au mouvement zapatiste

En achetant par exemple à 8,50 € nos propres sachets de café de 500 gr., après avoir couvert les frais (transport, torréfaction, etc...), nous constituons une petite marge, cette année de moins de 1 € par paquet. C'est cette marge, et *aussi* les cotisations d'adhésion (par exemple, 3 € pour Mut Vitz 31, et souvent plus, grâce aux cotisations de soutien et dons) qui permettent de faire les versements qui vont profiter au mouvement zapatiste dans son ensemble (et non plus seulement aux producteurs de café !)

Comment ?

Pour faire ces versements, nous passons par le biais d'une **ONG, "Enlace Civil", qui travaille au plus près des communautés zapatistes et qui comprend des membres des communautés.**

Enlace Civil a plus de 27 ans d'expérience avec les populations des zones zapatistes et donc avec la population concernée par le projet en question. Depuis l'origine de l'association, ses projets ont abordé des thèmes sanitaires, éducatifs, économiques, en fonction des demandes des communautés. *Enlace Civil A.C. est née en 1996 en réponse à l'appel d'un groupe de communautés indigènes des régions Altos, Selva et Norte de l'État du Chiapas .*

Quelques indications sur cette aide au mouvement zapatiste par MV 31, grâce aux versements :

- septembre 2023 : 50 000 euros (somme rassemblée en plusieurs années pour le projet médical Femme et santé)
- juin 2024 : 5 000 euros
- février 2025 : 3 365 euros
- mars 2025 : 3 000 euros
- mai 2026: 15 100 euros

Le total des versements du Réseau Escargot (MV 31 + la douzaine d'autres assos de soutien de ce réseau-café) se monte à 43 000 euros pour cette dernière année.

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)

<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)

<https://radiozapatista.org/>

<https://espoirchiapas.blogspot.com/> (site d'infos)

<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)

<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)

<https://avispa.org/inicio/> (media indépendant d'investigation, libertaire, Amérique latine)

<https://estepais.com/> media indépendant mexicain

<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)
<https://debatesindigenas.org/> (organe de l'IWGIA)
<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres.)
Les présentes Chroniques s'appuient sur ce travail considérable, mené par C.R., la responsable du blog.)
<https://www.frayba.org.mx/> (Droits de l'Homme, Chiapas)
<https://www.tlachinollan.org/> (Droits de l'Homme, Guerrero)
<https://es.mongabay.com/> (Préservation du milieu naturel et appui aux peuples indigènes)
<https://agenciaterraviva.com.ar/> agroécologie et droit des communautés
<https://www.survivalinternational.fr/> droit des peuples indigènes à leur territoire
<https://www.federacionanarquista.net/>

Rappel : Pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez-vous au répertoire de C.R., dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici :

<https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

Merci à chacun de faire circuler ces informations :
transférez, répercutiez, photocopiez !

« ¡ No les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls ! »

Chronique mexicaine est en ligne sur [lecafedesvallees.fr],
tous les numéros depuis novembre 2017

Chronique mexicaine 51

5 juillet 2026

Pakito